

RENCONTRE

Bulletin d'information

de la Paroisse Orthodoxe Francophone de « La Sainte Rencontre »

Patriarcat Œcuménique – Métropole Grec-orthodoxe de France

Septembre 2020

Eglise Saint Camille, 76bis rue des Docks, 69009 Lyon

site web : <https://www.sainterencontre-lyon.com>

Nouvel an ecclésial

Traditionnellement dans l'Église orthodoxe, la nouvelle année débute le 1er septembre ; ce jour-là, depuis une initiative du Patriarche oecuménique Dimitrios en 1989, est aussi une journée de prière pour la sauvegarde de la Création ; le Patriarche Bartholomée, ardent défenseur de l'écologie ce qui lui a valu le surnom de Patriarche Vert, nous a gratifié d'une lettre que vous pourrez lire plus loin dans ce bulletin.

La première fête qui se présente ensuite sur notre calendrier est la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu et toujours Vierge Marie le 8 septembre ; cet événement marque non seulement le début de l'année liturgique mais aussi le prélude de la vie terrestre de Notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ comme le souligne le tropaire de la fête : "Par ta nativité, ô Mère de Dieu, la joie fut révélée à tout l'univers, car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu qui nous délivrant de la malédiction, nous a valu la bénédiction et, terrassant la mort, nous a fait don de l'éternelle vie". Nous commémorerons cette fête avec 2 jours d'avance le dimanche 6, jour de la reprise de nos activités liturgiques.

La rentrée cette année, comme vous le savez, se présente sous le signe de la Covid, aussi nous continuerons à prendre les mêmes précautions que celles qui ont prévalu au printemps dernier : port du masque dans l'église, désinfection des mains, etc ... Mais que cela ne vous empêche pas de participer, au contraire.

Le début Septembre est riche en fêtes liturgiques puisque le 14 voit la fête de l'Exaltation de la Croix qui commémore la découverte de la Sainte Croix à Jérusalem par sainte Hélène, la mère de l'Empereur Constantin ; celle-ci fut vénérée dans la basilique de l'Anastasia (Saint Sépulcre) chaque 14 septembre depuis le milieu du 4^{ème} siècle jusqu'au 7^{ème} siècle lorsqu'elle fut transférée à Constantinople puis partagée en menus fragments et distribués à de nombreuses églises. Avec un jour d'avance, le dimanche 13 nous commémorerons la Sainte Croix, avec à la fin de l'office le rite de l'Exaltation proprement dit accompagné par le chœur qui chante 500 fois "Kyrie eleison" sur un rythme effréné. Le lendemain lundi sera effectivement le 14 et sera un jour de jeûne en mémoire des souffrances du Christ endurées pour nous sur la Croix.

Par ailleurs cette nouvelle année sera marquée par une activité de rencontre et de partage avec la paroisse Catholique de Vaise et la paroisse Réformée du Change. On trouvera plus loin dans ce bulletin les détails de ce qui est d'ores et déjà prévu. Enfin signalons qu'en 2021 la date de Pâques est le 2 Mai, soit 4 semaines plus tard que les Églises d'Occident qui fêteront Pâques le 4 avril. En conséquence le Carême débutera le 15 mars. Les vacances scolaires de Printemps sont fixées du 10 au 25 avril, juste à temps pour être présent pour la Semaine Sainte !

P. Antoine

Du Phanar

Lettre du Patriarche Bartholomée sur de la protection de l'environnement

Frères et enfants bien-aimés dans le Seigneur,

C'est une conviction commune que, de nos jours, l'environnement naturel est menacé plus que jamais dans l'histoire de l'humanité. Le fait que ce n'est plus la qualité, mais la préservation de la vie sur notre planète qui est en jeu révèle l'ampleur de la menace. Pour la première fois dans l'histoire, l'être humain peut détruire les conditions de la vie sur la terre. Les armes nucléaires symbolisent le gigantisme prométhéen de l'homme, manifestation tangible du « complexe de toute-puissance » de l'« homme-dieu » contemporain.

L'ambiguïté de la liberté humaine se révèle dans l'usage de la puissance puisée dans la science et la technologie. La science est au service de la vie ; elle contribue au progrès, à faire face aux maladies et à de nombreuses autres situations considérées comme « fatales » jusqu'à nos jours ; elle crée de nouvelles perspectives d'avenir. Cependant, elle fournit, en même temps, à l'humain des moyens puissants dont le mauvais usage peut s'avérer désastreux. Nous sommes en train de vivre un processus évolutif caractérisé par : la destruction de l'environnement naturel, de la biodiversité, de la flore et de faune ; la pollution des ressources en eau et de l'atmosphère ; le bouleversement de l'équilibre climatique, ainsi que d'autres dépassements de limites et de justes mesures qui affectent plusieurs dimensions de la vie. C'est donc à bon escient que le saint et grand Concile de l'Église orthodoxe (Crète 2016) affirme que « *La connaissance scientifique ne mobilise pas la volonté morale de l'humain* qui, tout en connaissant les risques, continue d'agir comme s'il n'en avait pas été averti ». (*Encyclique*, § 11).

Il incombe manifestement à tous les habitants de la terre de protéger le bien commun, c'est-à-dire l'environnement naturel dans son intégrité. L'impératif catégorique contemporain adressé à l'humanité, c'est de vivre sans détruire l'environnement. Néanmoins, au niveau personnel et plusieurs communautés, groupes, courants et organisations, font preuve de sensibilité et de haut sens de responsabilité écologique. En revanche, au nom de planifications géopolitiques et du

fonctionnement de l'économie selon ses propres lois, les États et les agents économiques sont dans l'impossibilité de prendre les décisions judicieuses destinées à la protection de la création ; ils cultivent l'illusion que ce qui a trait à une « destruction écologique mondiale » serait une construction idéologique des mouvements écologiques et que l'environnement naturel posséderait la capacité de se renouveler. La question cruciale demeure cependant : Jusqu'à quel point la nature pourra endurer les concertations et les débats infructueux, les tergiversations et hésitations à entreprendre des actions décisives pour sa protection ?

Durant la pandémie du Covid-19, avec la limitation imposée des déplacements, la fermeture d'usines et la réduction de l'activité industrielle, on a noté une diminution des polluants et de la dégradation atmosphérique. Ce fait a démontré à nouveau que la crise écologique contemporaine est générée par le facteur humain. Il a été clairement établi que l'industrie, les moyens de déplacement modernes – la voiture et l'avion – la priorité indéniable accordée aux indices économiques et autres données de ce genre, ont un impact négatif sur l'équilibre environnemental et que le changement de cap vers une économie écologique s'avère une nécessité impérieuse. Il n'y a pas de progrès véritable qui s'appuie sur la destruction de l'environnement naturel. Il est impensable de prendre des décisions économiques sans aussi tenir compte de leurs retombées écologiques. Le développement économique ne saurait demeurer un cauchemar pour l'écologie. Nous sommes certains qu'il y a une alternative d'organisation économique et de développement face à l'économisme et l'activité orientée sur la maximalisation du profit. L'avenir de l'humanité n'est pas l'*homo œconomicus*.

Le Patriarcat œcuménique, assumant un rôle de pionnier en matière de protection de la création au cours des dernières décennies, continuera à prendre des initiatives écologiques, à organiser des colloques écologiques, à mobiliser les croyants, la jeunesse surtout, à ériger la protection de l'environnement en question fondamentale du dialogue interreligieux et des initiatives communes prises par les religions ; il poursuivra ses contacts avec des chefs politiques et des institutions, la coopération avec des organisations et des mouvements écologiques. Le partenariat pour la protection de l'environnement établit manifestement des canaux de communication et

fournit des possibilités pour entreprendre ensemble de nouvelles actions.

Répétons-le, les activités environnementales du Patriarcat sont un corollaire de sa conscience de soi ecclésiologique et non pas simplement une réaction ponctuelle à un phénomène nouveau. La vie même de l'Église est une écologie appliquée. Les sacrements de l'Église, la vie culturelle dans son ensemble, l'ascétisme et le cénobitisme, la vie quotidienne des fidèles, expriment et engendrent un respect très profond envers la création. La sensibilité écologique de l'Orthodoxie n'a pas été créée, mais elle s'est illustrée dans la crise environnementale contemporaine. La lutte pour la protection de la création est une dimension centrale de notre foi. Le respect de l'environnement, c'est rendre gloire au nom de Dieu, alors que la destruction de la création est une offense au Créateur, totalement incompatible avec les préceptes de la théologie chrétienne.

Vénérables frères et enfants bien-aimés,

Les valeurs respectueuses de l'environnement de la tradition orthodoxe, le patrimoine précieux que les Pères de l'Église nous ont légué, constituent une puissante digue contre la culture ayant pour axiome fondamental la domination humaine sur la nature. La foi en Christ inspire et renforce l'effort humain face aux plus graves difficultés. Dans l'optique de la foi, nous pouvons découvrir et évaluer non seulement les aspects problématiques, mais aussi les potentialités et perspectives positives de la civilisation moderne. Nous faisons appel à la jeunesse orthodoxe pour prendre conscience de l'importance de vivre en tant que croyants chrétiens et en tant qu'humains modernes. La foi en la destination éternelle de l'être humain affermit notre témoignage dans le monde.

Dans cet esprit, en souhaitant du Phanar une heureuse et toute-bénie nouvelle année ecclésiastique, féconde en œuvres christiques, au profit de la création tout entière et à la gloire du Très sage Créateur de toutes choses, par l'intercession de la toute-Sainte Bienheureuse Mère de Dieu, nous invoquons sur vous la grâce et l'infinie miséricorde du Dieu des miracles.

1^{er} septembre 2020

† Bartholomaios de Constantinople
votre fervent intercesseur devant Dieu

Catéchèse lecture de l'Évangile de saint Luc

Nous avons laissé en suspens au moment du confinement le travail entrepris en 2018 et poursuivi en 2019 sur l'Évangile selon Saint Luc. Nous pourrions éventuellement le reprendre s'il y a des personnes intéressées ; qu'elles se fassent connaître, merci.

Rencontre des responsables des 3 églises catholique, protestante et orthodoxe du quartier

Au mois de juin dernier, les responsables des 3 paroisses, catholique, protestante et orthodoxe proches, le Père Franck Gacogne de Vaise, la Pasteure Edina Poulai du Change et moi-même nous sommes rencontrés pour programmer une mise en commun de certaines de nos activités dans le but de mieux nous connaître sans aucune idée de prosélytisme ou de concurrence. Nous avons alors décidé de monter un Groupe Biblique, de procéder à un échange de chaire et de proposer un dimanche réservé aux enfants comme détaillé ci-dessous.

Lecture du Prophète Osée en commun avec la paroisse catholique de Vaise, la paroisse réformée du Change et notre paroisse orthodoxe

Un groupe biblique commun a donc été constitué. Ce groupe est animé par Martine Faure, bibliiste catholique, Edina Poulai pasteur du Change et P. Antoine.

Il a été décidé pour l'année à venir de lire et commenter le livre du Prophète Osée à raison d'une séance mensuelle. Les séances auront lieu à l'église Saint Pierre de Vaise, 3 boulevard Saint Exupéry Lyon 9, M^o Valmy ou Gorge de Loup.

Les dates retenues pour le 1^{er} trimestre sont les suivantes : le 30 septembre, le 4 novembre, le 2 décembre, de 20 heures à 21h 30.

Un tract plus complet est à disposition sur la table d'offrande. Venez nombreux découvrir ou redécouvrir à quel point le monde auquel fut confronté le prophète Osée il y a 28 siècles est d'une troublante modernité et comment la Parole de Dieu qu'il fut chargé de transmettre est de tous les temps.

Échange de chaire

Il s'agit là, dans le trio des paroisses catholique de Vaise, réformée du Change et orthodoxe de la Sainte Rencontre de procéder un dimanche dans l'année à une permutation des prédicateurs d'une paroisse à l'autre ; ainsi P. Antoine initiera le mouvement en allant prononcer l'homélie à la paroisse de l'Annonciation de Vaise le dimanche 22 novembre prochain. Bien sûr il n'y aura pas de Liturgie chez nous ce dimanche et tous sont invités à se joindre à la messe de Vaise.

Ensuite ce sera la pasteur Edina Poulai du Temple du Change qui viendra chez nous pour prêcher le dimanche 7 mars 2021 ; enfin le P. Franck Gacogne de la paroisse catholique de Vaise se rendra au Temple du Change le dimanche 30 mai 2021.

Et pour les enfants ...

Les enfants n'ont pas été oubliés dans cette perspective de mise en commun des activités de nos paroisses et un temps fort est prévu pour eux le dimanche 21 janvier 2021 (ce sera la semaine de prière pour l'unité des chrétiens) à la paroisse protestante unie de Tassin afin qu'ils prennent conscience qu'il peut y avoir des manières un peu différentes de vivre et de célébrer la même foi.

Programme des liturgies à Saint Camille pour les mois de

Septembre :

Dimanche 6, avec agapes,

Dimanche 13,

Dimanche 20

Octobre :

Dimanche 4, sans agapes,

Dimanche 11, agapes du 4 reportées au 11,

Dimanche 18

La divine Liturgie commence à 10h 15 précédée de la lecture des Heures.

Le rite de l'Exaltation de la Croix

Les origines historiques de la fête du 14 septembre sont assez imprécises : on accepte généralement la tradition selon laquelle sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, découvre au 4^{ème} siècle trois croix enfouies au Golgotha où fut crucifié Notre Seigneur Jésus Christ. On identifia la croix du Christ parce qu'elle se trouvait au milieu des deux autres (celles des deux larrons), qu'elle portait l'inscription : Jésus de Nazareth Roi des Juifs et qu'elle fut à l'origine de nombreux miracles. Ce qui est historiquement certain, c'est que dans la basilique de l'Anastase (Saint Sépulcre), construite à Jérusalem sur l'ordre de Constantin, une cérémonie avait lieu le 14 septembre dès 347, au cours de laquelle on vénérât une relique considérée comme le bois de la Croix. Ce jour-là, l'évêque "exaltait", c'est à dire élevait la Croix avec solennité devant le peuple.

De nos jours s'accomplit un rite spécial à la fin des matines (à la fin de la liturgie dans notre paroisse). La croix habituellement posée sur l'autel est mise sur un plateau et entourée de branches de basilic ; le prêtre tenant ce plateau au-dessus de la tête sort du sanctuaire et va se placer devant la porte du centre de l'iconostase ou "porte sainte" face à l'Orient. Le chœur commence à chanter l'invocation "Kyrie eleison". Elle est répétée cent fois. Le prêtre tenant la croix s'incline très lentement et, à mesure qu'il se courbe, le chœur continue les invocations sur un ton descendant. À la cinquantième invocation la croix est proche du sol. Puis le prêtre se redresse et, tandis que le chœur chante les 50 autres invocations sur un ton qui monte maintenant de plus en plus, il élève la croix, il l'"exalte". Le prêtre répète le même mouvement dans les 4 directions puis revient à son emplacement primitif pour une 5^{ème} exaltation.

Le peuple vient ensuite vénérer la croix et recevoir une branche de basilic.